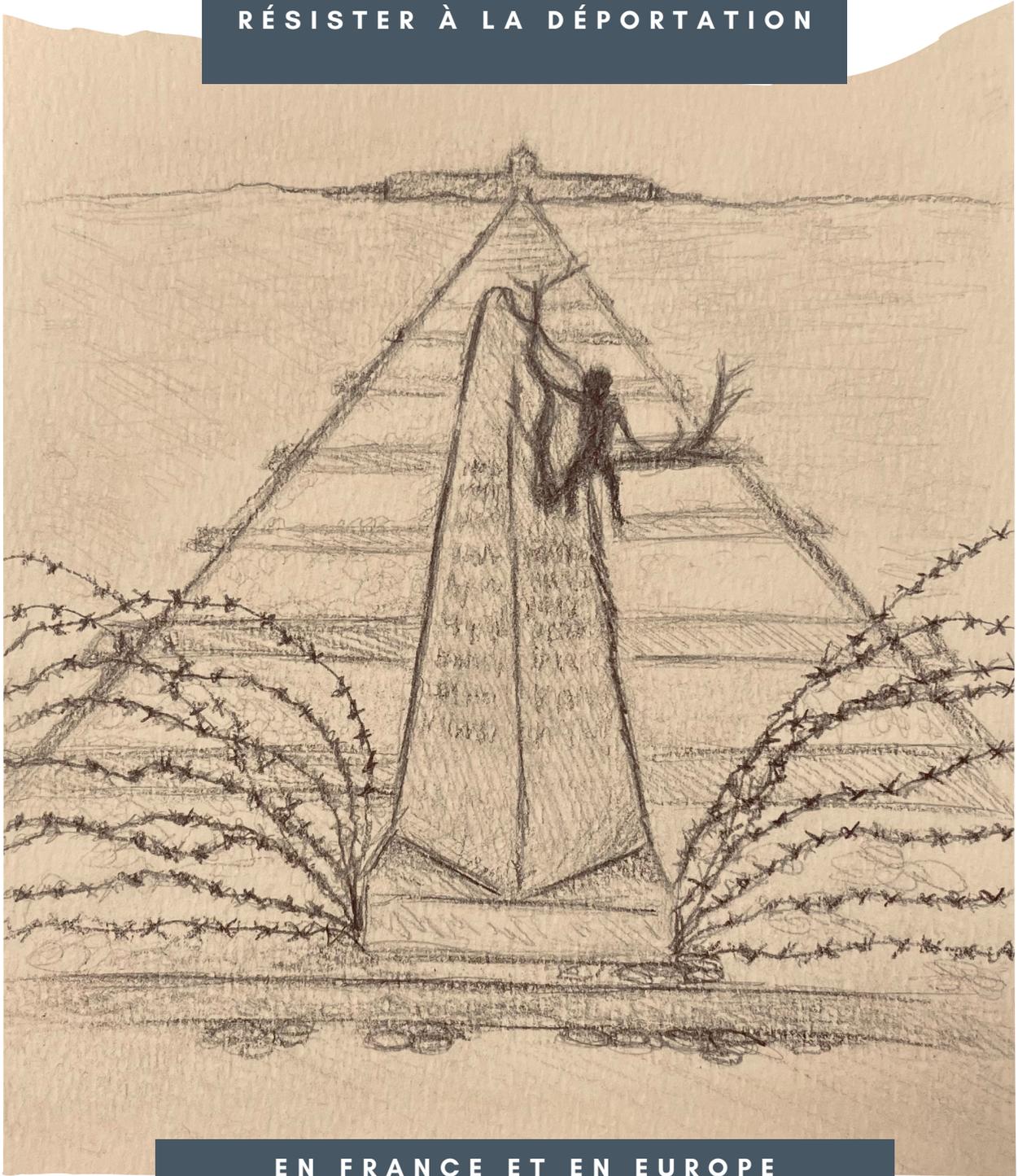


# Document de présentation LYCÉENS ET CITOYENS

RÉSISTER À LA DÉPORTATION



EN FRANCE ET EN EUROPE

EDITION N°4 // MARS 2024



# DOCUMENT DE PRÉSENTATION RÉDIGÉ

Nous sommes ravis de vous présenter le projet auquel nous avons consacré un temps considérable depuis juin 2023. Ce document vous dévoilera les différentes phases de rédaction de la Revue *Lycéens et Citoyens*, ainsi que les motivations qui nous ont incitées à nous lancer dans ce projet. Nous aborderons également les limites et difficultés rencontrées lors de sa conception.

Depuis quatre ans, les élèves de Terminale élaborent une revue dans le cadre du cours d'histoire. Pour la deuxième année, celle-ci reprend le thème du CNRD.

## Genèse du projet

Le 5 juin 2023, les anciens élèves de Terminale sont venus partager leur expérience de la préparation au CNRD et de la rédaction de la revue des Terminales auprès des élèves de Première. Ils nous ont fait part des aspects enrichissants de leur travail, ainsi que les enseignements qu'ils en ont tirés. Ils ont également évoqué les difficultés rencontrées.

Après cette présentation, notre professeure nous a demandé qui souhaitait se porter volontaire pour rejoindre l'équipe de rédaction de l'année 2024. 23 élèves se sont montrés intéressés, motivés par le défi à relever.

Ainsi, nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure, avec la volonté commune de nous surpasser, mais sans véritablement avoir conscience de ce qui nous attendait.

## Le choix du sujet

Initialement, nous souhaitions travailler sur un sujet en lien avec notre ville. En effectuant des recherches en ligne, nous avons découvert, qu'en 1940, un convoi de Gens du Voyage était arrivé par la gare (située à deux pas de notre établissement) avant d'être interné au camp de Linas-Montlhéry. Parmi eux se trouvait un jeune homme de quinze ans, Raymond Gurême, avide de liberté. Il a fait acte de Résistance et a été déporté en Allemagne.

L'histoire de Raymond Gurême nous a incités à en apprendre davantage sur cette communauté.

En approfondissant la définition du sujet, nous nous sommes rendus compte que nous étudions le génocide des Juifs en classe. Cependant, nous n'avons que très peu abordé celui des Tsiganes. Lors d'une rencontre avec les membres du Collectif pour la commémoration de l'internement des Tsiganes et des Gens du Voyage au camp de Linas-Montlhéry, Madame Christiane Henry a souligné l'importance de ne pas mettre en concurrence les mémoires. C'est pourquoi nous avons décidé de travailler à la fois sur la Résistance à la Déportation des Juifs et des Tsiganes, à l'échelle locale, nationale et européenne.

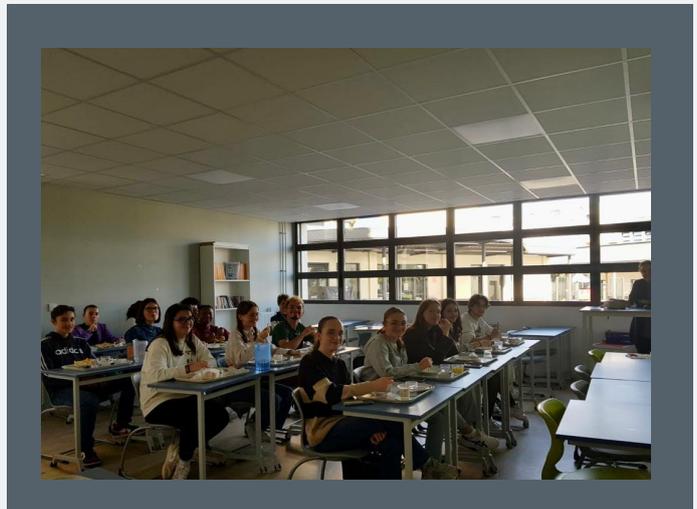
# RÉALISATION DU PROJET

## ○ PREMIÈRE PHASE

**L**a première étape a consisté en la répartition des rôles de chacun : une illustratrice, six maquettistes, dix-huit rédacteurs (ainsi que deux articles rédigés par d'autres élèves dans le cadre du cours d'Histoire-Géographie).

Afin de mobiliser davantage d'élèves, notre professeure a proposé la rédaction d'un Slam, ce qui a séduit d'autres camarades (notamment deux élèves qui ont rédigé les paroles, et une violoniste qui a composé la mélodie).

Les premières réunions de rédaction se déroulaient le mercredi midi avec nos plateaux repas : période qui n'a pas été très productive (nous devons bien le reconnaître). Mais cela nous a permis de trouver une cohésion de groupe et de nous répartir les articles sur lesquels nous souhaitions travailler.

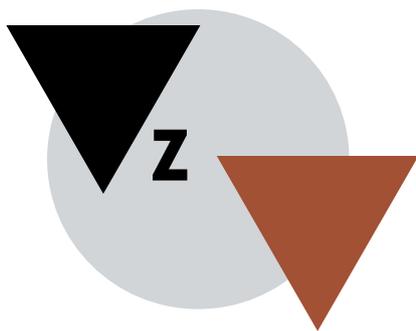


## ○ DEUXIÈME PHASE

Avec la nomination de deux rédactrices en chef pour "motiver les troupes", les missions de chacun ont commencé à être plus claires. Ainsi, chacun a pu démarrer ses recherches pour la rédaction de son article. Avec la visite du Mémorial de la Shoah à Paris (le 17 octobre 2023) et le voyage scolaire entre Berlin et Cracovie (du 17 au 24 novembre 2024), des connaissances essentielles ont pu être rassemblées pour répondre au sujet.

Entre novembre 2023 et mars 2024, le groupe a atteint un équilibre, puisque les articles rédigés étaient corrigés afin d'être mis en page. Les maquettistes s'accordaient ensuite pour trouver la charte graphique. Cependant, beaucoup d'articles n'étaient pas terminés, ce qui ralentissait leur travail de mise en page.

## DEUXIÈME PHASE



Triangles portés par les Tsiganes dans les camps de concentration et d'extermination

### Notre avancée...

C'est alors au retour des vacances d'hiver que le rythme s'est progressivement accéléré : entre les recherches, la rédaction, la mise en page et les cours, on ne savait plus où "donner de la tête". Heureusement, avec le soutien de nos professeurs et la cohésion du groupe, nous avons réussi à mener à bien notre projet.

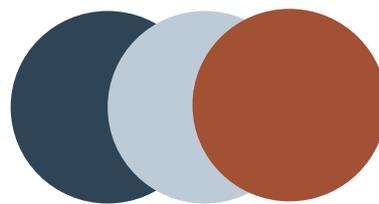
Nous avons rencontré quelques difficultés lors de la réalisation de cette revue.

En effet, sont survenus d'abord les problèmes de communication et de compréhension des consignes. Il a donc été nécessaire de préciser les instructions à plusieurs reprises pour donner du sens à notre revue. Il a fallu choisir les informations essentielles ; le travail de recherche n'a pas été si simple, surtout lorsque le sujet étudié offrait peu d'informations ou des informations difficiles d'accès (notamment sur le camp de Linas-Monthéry). Ainsi, notre professeure d'Histoire-Géographie s'est rendue aux archives du Département des Yvelines pour trouver les documents sources nécessaires à notre travail de recherche. Enfin, il a fallu obtenir des autorisations de diffusion. Les archives des Yvelines ont répondu favorablement, tout comme Vincent Devillard (illustrateur de l'Exposition de Raymond Gûreme pour la médiathèque Matéo Maximoff).

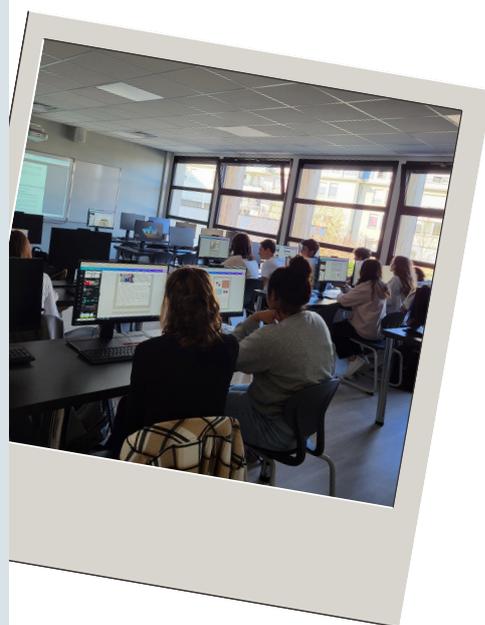
Nous avons également été pressés par le temps et avons finalisé les dernières mises en page, juste avant d'envoyer le document à l'imprimeur.

Notre charte graphique a pris un certain temps à être établie. Tout d'abord, les couleurs ont fait débat ; il fallait qu'elles soient parfaitement dans l'aspect que l'on voulait donner à notre revue. Par exemple, le marron choisi est la couleur du triangle que devaient porter les prisonniers tziganes dans certains camps de concentration et d'extermination (au camp d'Auschwitz le triangle tzigane était noir). Ensuite, nous avons fini par nous accorder sur la première maquette qui donnerait vie à notre projet.

### Notre charte graphique



### Les obstacles



## La première de couverture

La page de couverture est l'œuvre de Clémence Vidal, une élève de Terminale, possédant un véritable talent artistique. Elle a réalisé plusieurs croquis, qu'elle a soumis à l'équipe et a pris en compte les remarques de chacun, avant de nous proposer l'illustration finale.

Les premières idées de l'illustration ont été étudiées et débattues avec le groupe. Nous voulions quelque chose reprenant clairement la thématique de la Résistance à la Déportation, tout en montrant les symboles clés de notre revue : la stèle de Raymond Gurême, Auschwitz, les rails et les barbelés écrasés. La première difficulté fut de trouver comment mettre en avant et organiser tous ces éléments. Il a également fallu choisir le type et la couleur de papier souhaité, afin de correspondre au mieux à notre charte graphique.

L'illustration finale a alors été effectuée entièrement au crayon à papier, sur une feuille jaunie, donnant l'impression d'un simple croquis. Le dessin s'inspire ainsi du peu de croquis qu'ont eu les temps de réaliser certains déportés.



### NOTRE PAGE DE COUVERTURE

#### QUELQUES EXPLICATIONS...



#### STÈLE COMMÉMORATIVE

Elle a été érigée à la gare de Breillevy sur Orge en hommage aux familles tsiganes internées au camp de Linas-Monjérey. Sur la branche est représenté symboliquement Raymond Gurême, dont la mémoire a guidé notre travail.



#### VOIE FERRÉE

Les trains arrivaient par ces voies conduisant les déportés à l'intérieur d'Auschwitz-Birkenau.



#### PORTE D'ENTRÉE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

Centre de mise à mort. Point d'arrivée de notre éditeur mémoriel : il en pérorait 900 000 Juifs et entre 19 000 et 25 000 Tsiganes.



#### LE FIL BARBELÉ

Il exclut et enferme, il représente la violence vécue par les déportés, "le contrôle de l'espace" où survivaient ou mourraient ces mêmes personnes. Mais lui, il a aussi été écrasé par cette stèle, qui représente la Résistance face à la déportation : la libération de l'espace.



RÉSISTER À LA DÉPORTATION

## Une revue, trois parties

La première partie aborde la Résistance à la Déportation des Tsiganes.

La deuxième partie vise à répondre au sujet, en s'appuyant sur l'Histoire des lieux mémoriels que nous avons visités lors de notre séjour mémoriel, de Berlin à Cracovie.

La troisième partie partage, avec les lecteurs, nos sentiments et ressentis tout au long des différentes étapes de notre voyage.

Enfin, la conclusion est exprimée à travers notre Slam, qui traduit en musique nos émotions.

## Le Slam

Nous voulions exprimer nos expériences et émotions d'une manière différente. C'est pourquoi notre professeure a eu l'idée d'un "Slam" ; Sarah Vacher et Camille Fondjou se sont donc engagées à écrire les paroles. Pour faire ce "Slam", plusieurs personnes sont intervenues : Sarah Vacher et Camille Fondjou donc, mais aussi Tao Laou-Hao, Narihasina Razafimahazo, Andréa Mayila-Didon, ainsi que Mmes Benali et Brassart. Mais ce Slam n'aurait pu se faire sans Sarah Laarif, la violoniste qui a composé l'air du refrain et Kelyan Popihn, qui a enregistré puis assemblé tout le Slam avec les moyens à disposition (un micro, un téléphone et un ordinateur).

### Au delà des murs du silence

Ci-dessous, vous pouvez trouver les paroles du slam ainsi que le clip vidéo.

Les pieds dans l'ciment, au cœur d'un cimetière isolé  
Où errent les âmes, d'millions d'humains maltraités  
J'ressens la tristesse, j'ressens l'angoisse  
Comme un fardeau lourd à porter  
Les murs ont des oreilles, résonnent d'échos silencieux  
J'ferme les yeux, j'imagine, l'horreur d'un spectacle  
ténébreux  
Et au fond d'mon cœur, la douleur s'installe  
Des tâches rouges ont fini par salir la toile  
Des souvenirs bloqués entre quatre murs  
J'entends les pleurs, les cris de centaines de familles  
Dans ces endroits sombres, tout espoir s'effondre  
On y préfère la mort à la vie  
Le temps s'étire, ne passe pas  
Des litres de larmes sont versés  
Mais quand tu rentres, tu n'ressors pas  
C'est la triste réalité de la Shoah

#### Refrain

On leur a arraché leur fierté  
Personne n'aurait supporté ce qu'ils ont enduré  
Pour le devoir de mémoire  
Une stèle a été inaugurée à la gare  
Mais attire-t-elle vraiment les regards ?  
Sont-ils réellement tombés dans l'oubli ?  
C'est pourquoi nous souhaitons témoigner aujourd'hui  
Pour se rappeler, que par-là, des Hommes sont passés  
Pour que cela reste ancré, que ça n'soit pas oublié  
Pour ne jamais recommencer

#### Refrain (x2)



#### Refrain :

C'est bizarre pourquoi ont-ils fait ça ?  
De c'cauchemar, ils ne reviendront pas  
Ils ont lutté, prié pour survivre  
Y'avait que les pleurs pour se couvrir  
J'ai comme au fond d'mon cœur une épine  
Réalité pire qu'on imagine  
Déportés vers les camps de la mort  
Juifs et Tsiganes ont subi le même sort



# Notre devoir de mémoire

## La découverte d'une histoire locale...

Notre souhait pour cette revue a été de mettre en avant notre histoire locale. Aussi, lors des recherches effectuées par notre professeure d'Histoire-Géographie et nos camarades, nous avons découvert le camp d'internement des Tsiganes et de la communauté des Gens du Voyage à Linas-Montlhéry, ville située à seulement une quinzaine de minutes de notre lycée. Une fois nos recherches approfondies sur ce camp, nous avons découvert par hasard qu'une stèle, commémorant la Mémoire des victimes internées, se situait à l'entrée de notre gare à Brétigny-sur-Orge. Cette stèle devint dès lors notre "inspiration" et le fil conducteur de notre revue, puisqu'elle nous a appris l'existence de Raymond Gurême, un homme d'une bravoure inouïe, malheureusement décédé en 2020.



## Les membres de la revue

De gauche à droite : Valentin Marais, Camille Fondjou, Lalie Emonet-Znamiec, Léo Frébout, Sarah Marque-Touzet, Cavida Rambaud, Sarah Vacher, Tao Laou-Hao, Lucas Fréau-Gigan, Kelyan Popihn, Léa Pineau, Apolline Launay, Sarah Laarif, Andréa Mayila-Didon, Nour Chouchane, Giulia Guarino, Rimelle Ouayach Yahiat, Clémence Vidal, Joshua Nadreau, Marie Janin, Jeanne Lamé, Pauline Laboue, notre professeure d'Histoire-Géographie

## ... puis européenne

Afin d'en apprendre plus sur sa vie et les conditions de vie des Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale, nous avons contacté sa petite fille (Marine Hageman) ainsi que deux membres du Collectif pour la commémoration de l'internement des Tsiganes et des Gens du Voyage au camp de Linas-Montlhéry : M. François Lacroix et Mme Christiane Henry.

Nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer M. François Lacroix et Marine Hageman (en juin 2023), peu après le début de notre engagement.

Le 17 novembre, nous sommes partis en voyage en Allemagne et en Pologne, retraçant ainsi le parcours des déportés, et nous avons visité des lieux emblématiques, chargés d'histoire. Le 26 novembre, à l'occasion de la journée du souvenir en mémoire des Tsiganes et des Gens du Voyage internés à Linas-Montlhéry, Lalie Emonet-Znamiec et Andréa Mayila-Didon, deux élèves de Terminale, ont eu la chance de faire un discours à la gare de Brétigny-sur-Orge. Elles y ont fait la connaissance d'Aurore Chaillou, journaliste indépendante, qui s'est intéressée à notre projet et qui tente aujourd'hui de lui donner plus de visibilité (en trouvant un média qui accepterait de diffuser son article).

Toutes ces expériences ont renforcé notre motivation, pour accomplir pleinement notre devoir de mémoire dans le cadre de cette revue.

## ERRATUM

Nous souhaitons vous informer que des erreurs se sont glissées dans notre nuage de mots en quatrième de couverture.

Les termes "CNRD", "résilience" et "sabotage" n'ont pas été orthographiés correctement.

Nous avons été pris par le temps, cette dernière page de couverture ayant été réalisée peu avant l'envoi à l'imprimeur.

Les corrections ont déjà été apportées et les erreurs corrigées dans la version qui sera diffusée en 130 exemplaires.

Le PDF mis à votre disposition est quant à lui corrigé.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour toutes les autres erreurs éventuelles malgré les relectures qui ont été effectuées par notre professeure d'Histoire et M. Le Toqueu, professeur d'EPS passionné d'Histoire et de Langue française.

Pour information, nous avons mis également à contribution les élèves des deux classes de Terminale de l'établissement, pour nous signaler les fautes et les anomalies de mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension.

## Album photo



Sortie au mémorial de la Shoah



Commémoration du 27 novembre



Photo devant la porte de Brandebourg (Berlin)



Vente de gâteaux pour financer le voyage

## Réponse des archives des Yvelines

Chère Madame,

Après consultation de l'ensemble des documents joints que vous souhaitez utiliser dans le cadre de l'impression de la revue d'histoire produite par vos élèves, je puis préciser les informations suivantes :

Les documents sont tous issus d'un fonds communicable. La seule réserve est la lettre manuscrite rédigée par un membre de la famille Gurême pour Joseph Toloche. Il est notable que cette lettre n'est pas un document adressé à un membre de famille et ne comporte a priori pas de données privées sensibles sur des personnes en vie. Il est donc possible de l'utiliser.

Pour ce qui est des autres documents, ils mentionnent les Tsiganes sous l'appellation générique de « nomade » qui ne peut être prise comme préjudiciable.

Nous estimons que cette sélection documentaire n'est pas porteuse de données sensibles selon la loi du 6 janvier 1978. Je vous remets le lien vers cette loi à laquelle nous nous référons quant à la diffusion des archives :

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGISCTA000006095896#:text=L'informatique%20doit%20%C3%AAtre%20au,aux%20libert%C3%A9s%20individuelles%20ou%20publiques>.

En résumé :

1/ les données sont communicables;

2/ il n'y a pas de droits patrimoniaux qui nécessiteraient de faire appel à des ayants droit.

Nous vous rappelons également que les limites de la réutilisation des archives sont sous votre responsabilité. Vous retrouverez le détail juridique de la réutilisation des archives :

<https://francearchives.gouv.fr/fr/article/28204488#:text=La%20r%C3%A9utilisation%20se%20d%C3%A9finit%20comme,d'archives%20qui%20les%20conservent>.

Pour ce qui est des normes pour créditer les documents, vous les retrouverez sur cette page du site des Archives : <https://archives.yvelines.fr/nous-connaitre/reutilisation-des-archives>

Nous serions également très intéressés par le fait d'avoir un exemplaire de la revue ainsi qu'une fiche de présentation du projet, ce dans l'optique de pouvoir le valoriser sur notre site Web. Vous trouverez les pages-types que nous consacrons aux réalisations des élèves :

Documentaire : "Déconstruction et reconstruction de l'école comme lieu de Résistance et comme support de la Collaboration" (yvelines.fr)

Compte Instagram : " @lespetitsrabelaisiens Suivez l'actualité des jeunes des environs de Houilles pendant la guerre. Restez connectés ! " (yvelines.fr)

Projet CNRD "S'engager pour libérer la Seine-et-Oise : une enquête dans les documents d'archives" (yvelines.fr)

Enfin, vous aviez précisé l'utilisation d'un carnet anthropométrique de tzigane. Est-ce possible d'en savoir davantage ?

Je vous remercie et me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Cordialement,

Marie PETER

Médiatrice culturelle

Direction des Archives

Services aux Publics

Mobile : 06 33 23 38 66

[mpeter@yvelines.fr](mailto:mpeter@yvelines.fr)